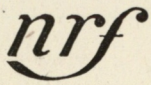
CHARLES VILDRAC

CHANTS DU DÉSESPÉRÉ

1914-1920



GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

CHANTS DU DÉSESPÉRÉ

(1914-1920)

Œuvres de

CHARLES VILDRAC

Théatre

L'Indigent *(un acte)*.
Michel Auclair *(trois actes)*, suivi de Le Pèlerin *(un acte) (Gallimard)*.
Madame Béliard *(trois actes)*.
La Brouille *(trois actes)*.
Le Jardinier de Samos *(adapté de Lemortey)*.
Mon Aimée, en collaboration avec Martial Rèbe *(traduction de « They knew what they wanted », de Sidney Howard)*.
L'Air du Temps *(trois actes)*.
Théatre I (Le paquebot Tenacity, *trois actes*. Poucette, *un acte*. Trois mois de prison, *quatre actes) (Gallimard)*.

Poésie

Livre d'Amour *(Gallimard)*.
Découvertes *(Gallimard)*.
Chants du Désespéré *(Gallimard)*.
Poèmes de l'Abbaye *(Le Sablier)*.
Prolongements.
Notes sur la Technique Poétique, en collaboration avec Georges Duhamel *(Champion)*.

Ouvrages pour la Jeunesse

L'Ile rose *(Albin Michel)*.
La Colonie *(Albin Michel)*.
Les Lunettes du Lion *(Hartman)*.
Milot *(Sudel)*.
Bridinette *(Sudel)*.
Le Songe d'une nuit d'été (adaptation).
L'Ours et le Pacha (adaptation) *(Bourrelier)*.
Le Médecin volant (adaptation).

CHARLES VILDRAC

CHANTS DU DÉSESPÉRÉ

1914-1920

GALLIMARD

13e édition

Extrait de la publication

Il a été tiré de cet ouvrage, après impositions spéciales, 125 exemplaires in-4° Tellière sur papier vergé pur fil Lafuma-Navarre, au filigrane de la Nouvelle Revue Française, *dont 8 exemplaires hors commerce, marqués de* A *à* H, *100 exemplaires réservés aux* Bibliophiles de la Nouvelle Revue Française, *numérotés de* I *à* C, *17 exemplaires numérotés de* CI *à* CXVII ; *940 exemplaires sur papier vélin pur fil Lafuma-Navarre, dont 10 exemplaires hors commerce, marqués de* a *à* j, *800 exemplaires réservés aux amis de* l'Édition originale, *numérotés de 1 à 800, 30 exemplaires d'auteur, hors commerce, numérotés de 801 à 830 et 100 exemplaires numérotés de 831 à 930, ce tirage constituant proprement et authentiquement* l'Édition Originale.

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays y compris la Russie.
Copyright by librairie Gallimard, 1920.

CHANTS DU DÉSESPÉRÉ

(1914-1920)

Extrait de la publication

Extrait de la publication

CHANT DU DÉSESPÉRÉ

Au long des jours et des ans,
Je chante, je chante.

La chanson que je me chante
Elle est triste et gaie :
La vieille peine y sourit
Et la joie y pleure.

C'est la joie ivre et navrée
Des rameaux coupés,
Des rameaux en feuilles neuves
Qui ont chu dans l'eau ;

Extrait de la publication

C'est la danse du flocon
Qui tournoie et tombe,
Remonte, rêve et s'abîme
Au désert de neige ;

C'est, dans un jardin d'été,
Le rire en pleurs d'un aveugle
Qui titube dans les fleurs;

C'est une rumeur de fête
Ou des jeux d'enfants
Qu'on entend du cimetière.

C'est la chanson pour toujours,
Poignante et légère,
Qu'étreint mais n'étrangle pas
L'âpre loi du monde ;

C'est la détresse éternelle,
C'est la volupté
D'aller comme un pèlerin
Plein de mort et plein d'amour!

Plein de mort et plein d'amour,
Je chante, je chante !

C'est ma chance et ma richesse
D'avoir dans mon cœur
Toujours brûlant et fidèle
Et prêt à jaillir,

Ce blanc rayon qui poudroie
Sur toute souffrance ;
Ce cri de miséricorde
Sur chaque bonheur.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

MOBILISATION

La guérite, lourd cercueil
Ouvert debout, à la pluie;

Le portillon de la grille
Qu'on ne franchit pas sans frémir,
Qu'il vous livre ou qu'il vous délivre ;

Le poste de police et son bat-flanc :
Sommeil de forçats, traqué par la lampe ;
Tourment du concierge à cartouchières ;
Bêtise et néant des consignes.

Extrait de la publication

Ah ! rien n'est changé depuis mon " service " ;
C'est toujours la dure écurie à hommes ;
C'est toujours ton règne ô coaltar funèbre,
Dans les chambrées comme aux latrines.

Horreur ! Les maîtres de céans
Ce sont toujours les capitaines de ton temps :
Ces deux qu'on nommait Bostock et Ravachol.

Tels qu'autrefois pendant l'exercice,
Au milieu de la cour je les retrouve
Piaffant par jeu, changeant de cambrure,
Posant pour la botte, posant pour le poil
Et pour le poitrail si plein de sa croix :
La croix des quinze ans de service et de manille.

Nation armée ! vois-les qui te regardent
Entrer chez eux comme au pénitencier.

Va, ne crains pas qu'ils t'accompagnent
Demain, le long des bois hantés
Où les balles coupent les branches.

Extrait de la publication

Ils te garderont peu de jours :
Le temps de te rendre étouffants
Les habits qu'ils vont te remettre ;
Le temps que s'humilie et tremble
Le paysan qui les nourrit ;
Le temps que leur bêtise offense
Plus d'un homme qui va mourir.

Ils te conduiront à la gare
Et rentreront dans leur caserne,
Pour que la Caserne demeure.

Rapporte-leur, quand tu reviendras,
O Nation armée, le pompon de gloire
Le nouveau pompon dont ils seront gardiens
Et que seuls ils sauront dignement arborer.

Extrait de la publication

AVEC L'HERBE

A Berthold Mahn.

Ah ! que je vous regarde avec des yeux fervents,
Arbres grandis ici et là sans contrainte,
Mes frères qu'on n'a pas comptés et mis en rangs
Et qui mêlez doucement vos bras et vos têtes !

Que je ne te force pas à tomber avant l'heure,
Petite feuille d'or qui rêves en te berçant ;
Tu naquis pour danser dans l'air et la lumière,
Reste jusqu'à la fin de ta danse et de ton sang !

Extrait de la publication

Ah ! et toi, gazon vif, herbe populeuse, heureux peuple
Que font jouer les vents et l'ombre des nuages ;
Clémence de la terre ! Espérance invincible
Qui renaît de la cendre et qui perce la neige !

Qu'en toi je m'agenouille et que je cache en toi,
Herbe, ma face d'homme qui fait fuir les bêtes !
Que je sois confondu à ta taille ; et ta loi,
Que je la réapprenne et qu'elle me relève !

Brins verts contre ma bouche et que mon souffle fait trembler,
Je vous confie la détresse de l'homme
Et la honte où il est d'avoir encore abandonné
Le soin de son royaume au rebut des âmes.

Herbe que rajeunit et lave chaque aurore,
Je convie en ton cœur les cœurs toujours aimants ;
Je convie en ton cœur ces peuples vieux qui pleurent,
Repliés sous un joug sanglant !

Extrait de la publication

SOUVENIRS

A Georges Pioch.

Souvenirs, ô souvenirs !
Le présent pèse sur vous
Comme l'eau sur des jardins
Submergés depuis trois ans !

La guerre sur vous s'augmente
Et ajoute à votre foule
D'autres souvenirs noyés.

Extrait de la publication

POÉSIE

(Extrait du Catalogue)

GUILL. APOLLINAIRE

Alcools
Calligrammes
L'Enchanteur pourrissant

BERTRAND D'ASTORG

Quatre Élégies de Printemps

AUDIBERTI

Race des Hommes
Des Tonnes de Semence
Toujours

LOUIS BRAUQUIER

Eau douce pour Navires

LOUIS CHADOURNE

Accords
(Préface de Benj. Crémieux)

GEORGES CHENNEVIÈRE

Œuvres Poétiques
(Préface de Jules Romains)

ROBERT DESNOS

Fortunes

PAUL ÉLUARD

Mourir de ne pas mourir
L'Amour la Poésie
Capitale de la Douleur
La Rose publique
Les Animaux et leurs Hommes, les Hommes et leurs Animaux
Donner à voir
Médieuses
Chanson complète
Poésie ininterrompue
Choix de Poèmes
Doubles d'Ombre

JEAN FOLLAIN

Usage du Temps
Exister

MAURICE FOMBEURE

Arentelles
A dos d'Oiseau
Aux Créneaux de la Pluie

ROBERT GANZO

Poèmes
Langage

MAX JACOB

Visions infernales
Derniers Poèmes en Vers et en Prose

FRANCIS JAMMES

De tout Temps à jamais
Dieu, l'Ame et le Sentiment

LOUIS ROCHÉ

Si proche et lointaine

JULES ROMAINS

La Vie unanime
Le Voyage des Amants
Odes et Prières
Chants des dix Années

JULES SUPERVIELLE

Gravitations
Les Amis inconnus
Saisir
Le Forçat innocent
La Fable du Monde
1939-1945

LOUISE DE VILMORIN

Fiançailles pour rire
Le Sable du Sablier

CHARLES VILDRAC

Chants du Désespéré (1914-1920)

Prix : **54** fr.

Extrait de la publication